

POUR UN MOUVEMENT EUROPÉEN CONTRE LA GUERRE !

*"Les guerres sont faites par des gens
qui se tuent sans se connaître
pour les intérêts
de personnes qui se connaissent,
mais qui ne se tuent pas."*

Pablo Neruda

Il y a trente ans, à la chute du mur de Berlin, le néolibéralisme triomphant prêchait cette « fin de l'histoire » qui signifierait le début d'une ère de liberté, de richesse et de paix.

Au lieu de cela, ce que nous avons connu est un monde dans lequel – aujourd'hui encore, sinon plus qu'avant – la pauvreté, les pandémies, la faim dominant. Et les guerres.

La dernière en date est celle qui se déroule depuis un mois en Ukraine, après que le gouvernement russe a décidé de lancer l'invasion militaire criminelle. Il y a déjà des milliers de morts, de blessés, voire des millions de réfugiés de cette guerre.

La guerre a surpris la plupart des observateurs: trop d'entre eux avaient cru que son retour serait impossible. Du moins en Europe. Avec un racisme implicite et en oubliant que certains des massacres les plus atroces de ces 30 dernières années ont eu lieu en Europe: ceux de l'ex-Yougoslavie, déchirée par la résurgence des nationalismes fomentés par les puissances occidentales et par la "guerre humanitaire" fabriquée à l'OTAN.

Aujourd'hui, nous sommes confrontés à un conflit militaire entre deux puissances mondiales aux intérêts très spécifiques : d'une part, le soi-disant Occident dirigé par les États-Unis, qui depuis des années étend sa zone d'influence politique, militaire et économique en Europe de l'Est; de l'autre, Poutine, représentant d'un bloc de pouvoir bureaucratique et d'affaires qui, au cours des vingt dernières années, a attaqué son propre peuple avant tout. Cette guerre aura des conséquences terribles non seulement pour les Ukrainiens mais aussi pour la classe ouvrière russe, qui sera contrainte de financer l'effort militaire et subira déjà une nouvelle restriction des espaces de démocratie interne.

Nous courons donc aujourd'hui un risque énorme: celui d'une nouvelle aggravation du conflit, qui pourrait aussi se transformer en une véritable troisième guerre mondiale. Combattu par des puissances nucléaires.

Face à ces scénarios, nous vivons, d'une part, un climat de guerre qui atteint également nos pays. La guerre impose une pensée binaire, dans laquelle tout est soit blanc soit noir. Quiconque a l'audace de tenter de contextualiser, de rappeler la "complexité" – citant par exemple le rôle déstabilisateur joué par l'Otan avec son expansion constante vers l'Est depuis 30 ans – est accusé d'être "l'ami" de Poutine.

Et tandis que la censure imposée au peuple russe est condamnée à juste titre - privé du droit de nommer le même mot "guerre" à moins qu'il ne veuille courir le risque d'être emprisonné jusqu'à 15 ans - les représentants "libéraux" invoquent la censure ou le pilori pour ceux de notre région qui refusent de porter un casque et rejoignent le chœur de "armons-nous et partons".

D'autre part, bien que parfois réduits au silence ou plus souvent méprisés, il existe une forte opposition à la guerre. Malgré un mois de bombardements médiatiques, dans tous les pays européens, de larges pans de la population non seulement se disent favorables à la paix, mais s'opposent fermement à l'envoi d'armes en Ukraine. Et que les troupes européennes sur le sol ukrainien – les fameuses "bottes sur le terrain" – ne veulent tout simplement pas savoir.

Ce rejet de la guerre et de son éventuelle escalade est la base nécessaire à la naissance de l'acteur qui manque aujourd'hui : un mouvement organisé pour la paix. Des manifestations ont eu lieu dans diverses villes européennes, auxquelles ont participé dans certains cas des centaines de milliers de personnes. Cependant, nous devons construire un mouvement anti-guerre européen qui aille au-delà des simples manifestations et soit capable d'empêcher les gouvernements d'embarquer nos populations dans ce qui pourrait être une véritable troisième guerre mondiale.

Il faut en finir avec les gouvernements piétinant nos dictionnaires et inventant un néo-langage orwellien selon lequel "la guerre c'est la paix".

Nous avons besoin d'un mouvement anti-guerre européen qui lutte :

CONTRE LES SANCTIONS AU PEUPLE RUSSE

Les sanctions sont un véritable acte de guerre qui touche bien plus le peuple russe que les « oligarques ». Si on voulait vraiment frapper ces derniers, il faudrait dépasser quelques actes scénographiques comme la saisie de yachts et viser le cœur de leur trésor. On découvrirait ainsi que les capitaux des oligarques sont fortement imbriqués avec ceux de nos propres capitalistes et que, de plus, ils sont largement dissimulés dans des paradis fiscaux. Les oligarques ne sont pas totalement attaqués car il est bien connu que les fondements mêmes des systèmes occidentaux seraient attaqués, ce serait une attaque contre la corruption de notre foyer.

De plus, l'hypocrisie de nombreux gouvernements occidentaux est illustrée par la poursuite des échanges de pétrole et de gaz qui permettent à la Russie d'empocher environ un milliard de dollars par jour, argent qui sert également à poursuivre la guerre contre l'Ukraine.

CONTRE L'ENVOI D'ARMES EN UKRAINE

Un acte de guerre, c'est aussi l'envoi d'armes à l'Ukraine, qui ne sert qu'à prolonger une guerre par procuration, sacrifiant le peuple ukrainien. Si les relations militaires devaient changer sur le terrain, comme le soulignent la plupart des analystes militaires, l'intervention d'une coalition internationale dirigée par les États-Unis et l'OTAN serait nécessaire. Cela signifierait un conflit mondial. Une guerre potentiellement atomique qui pourrait conduire à l'extinction de l'humanité.

C'est la vérité. Et nos dirigeants nous entraînent directement dans ce terrible scénario.

CONTRE L'AUGMENTATION DU COÛT DE LA VIE QUI AFFAME LE PEUPLE

Aujourd'hui déjà, nous commençons à ressentir les premiers effets de l'escalade belliqueuse de la politique européenne. La hausse des prix de l'essence, du carburant et du pain sont les effets les plus immédiats ; pendant des années avec les politiques d'austérité ils nous ont dit qu'il n'y avait pas d'argent pour l'éducation, la santé publique, les transports, les retraites; aujourd'hui tous les gouvernements allouent des milliards et des milliards pour augmenter les dépenses militaires – souvent sans prévoir aucune variation budgétaire, c'est-à-dire qu'il y aura de nouvelles coupes, à commencer par les services sociaux.

POUR L'ACCUEIL DE TOUS LES RÉFUGIÉS

La solidarité populaire qui s'organise dans toute l'Europe est la seule belle partie de toute cette histoire. C'est la démonstration qu'accueillir dignement est possible. Malheureusement, les institutions nationales et internationales continuent d'utiliser un "deux poids deux mesures" honteux selon lequel ceux qui fuient la guerre en Ukraine sont qualifiés – à juste titre – de "réfugiés", tandis que ceux qui fuient les guerres en Afghanistan, en Érythrée, au Yémen, en Syrie, etc. souvent qualifié de "clandestin", "terroriste", "envahisseur"; pour ceux qui viennent d'Ukraine, les portes de la "protection temporaire des réfugiés" sont ouvertes ; pour tous les autres uniquement celles des camps de détention et de torture, à l'intérieur et à l'extérieur des frontières de l'UE.

De plus, le discours médiatique et politique renforce les nationalismes et la "russophobie": les épisodes se répètent et sur certains – par exemple l'interdiction des chats russes des compétitions internationales – ce serait drôle, si on ne vivait pas un drame.

DENUCLEARISER ET DEMILITARISER NOS PAYS

La guerre, comme prévu, produit une nouvelle course aux armements. L'engagement de l'Allemagne à dépenser jusqu'à 100 milliards de dollars pour ses forces armées et à utiliser 2% du PIB dans les dépenses militaires est la nouvelle la plus frappante, mais tous les pays prévoient davantage d'investissements dans la guerre. En cela, ils s'alignent sur la décision prise de la part de l'OTAN (en 2006 et en 2014 lors de la réunion au Pays de Galles), relancée lors du sommet des 27 pays de l'UE à Versailles à la mi-mars.

Ce dont nos peuples ont besoin est exactement le contraire. Que les gouvernements signent le Traité d'interdiction des armes nucléaires, que nos territoires soient exempts d'armes nucléaires. Qu'un processus de réduction des dépenses militaires, de démilitarisation et de reconversion de l'industrie de guerre soit engagé.

POUR UNE NOUVELLE ARCHITECTURE DE LA SÉCURITÉ INTERNATIONALE

La guerre a mis en évidence la nécessité d'une nouvelle architecture de sécurité européenne et internationale qui ne peut pas être fondée sur l'OTAN, qui fait partie du problème et certainement pas de la solution, et qui devrait être reléguée aux livres d'histoire.

Pour une véritable sécurité et paix internationales, il faut retourner s'asseoir autour des tables et avoir le courage de réécrire l'équilibre international en œuvrant pour interdire le retour de la violence institutionnalisée sur les lieux.

Face à l'énormité de ce passage historique, il est normal de se sentir désorientés et impuissants. Mais c'est précisément en ces temps, où des guerres atroces secouent nos vies et dressent nos frères et sœurs les uns contre les autres, que la solidarité internationale est la plus nécessaire.

Nous sommes convaincus que les peuples ont un rôle important à jouer.

Pour imposer cet agenda, nous ne pouvons pas nous limiter à nos petites patries, mais nous devons avoir le courage de penser et de construire un mouvement anti-guerre fort.

C'est pourquoi nous lançons une **assemblée internationale à Rome le dimanche 3 avril**, à partir de 10 heures, à laquelle participeront des représentants des forces qui, dans toute l'Europe, se battent pour éviter une escalade et pour que la guerre ne hante plus nos vies!

Solidarité avec le peuple ukrainien ! Solidarité avec le peuple russe !